

Mois Missionnaire Extraordinaire

Appelés



Octobre
2019

Chiamati

Mese Missionario Straordinario

1 - La première pensée

Pour les élèves de l'école Saint François (en Tanzanie), la matinée commence tôt, vers 05h. Dès l'aube, la première pensée de la journée s'adresse à Dieu par la prière commune. Il m'est arrivé d'aller à la messe prévue à 06h30. Si moi, j'arrivais vers 06h15, eux, par contre, étaient déjà là, depuis longtemps et, en plus, bien réveillés. Le fait de trouver et de voir environ 300 enfants à la chapelle, tous en ordre, dans le silence et le recueillement, joyeux de louer Dieu en chantant, c'était simplement merveilleux. Quel bon démarrage de journée ! Leur témoignage m'interpellait : « *Et toi, à qui addresses-tu la première pensée de ta journée ?* »

1 - Il primo pensiero

Per gli alunni della scuola San Francesco, la mattinata comincia presto, verso le ore 5. Fin dall'alba, il primo pensiero della giornata si rivolge a Dio, durante la preghiera comunitaria. Mi è capitato di andare a messa, prevista alle 6.30. Se io, arrivavo alle 6.15, loro invece, erano già lì, da tanto tempo e, per di più, ben svegli. Il fatto di trovare e di vedere circa 300 bambini nella cappella, tutti in ordine, nel silenzio e nel raccoglimento, gioiosi di lodare Dio cantando, era semplicemente meraviglioso. Che buon inizio di giornata! La loro testimonianza m'interpellava: « *E tu, a chi rivolgi il primo pensiero della tua giornata?* »

Mois Missionnaire Extraordinaire

Attirés



Octobre
2019

Attirati

Mese Missionario Straordinario

2 - Faire la lessive

Vivre, pendant dix jours, avec et parmi les enfants de l'école Saint François c'est comme aller à leur école de la vie, à travers les multiples activités quotidiennes. Je me rappelle bien ce matin où les fillettes, ensemble, faisaient la lessive à la main. Il s'agissait de laver une centaine de tee-shirts jaunes de l'école. À mes yeux, leur collaboration et leur entraide étaient parfaitement coordonnées. Il y avait celles qui, les seaux à la main, allaient chercher l'eau au robinet, d'autres qui lavaient, d'autres encore qui rinçaient et enfin celles qui étendaient les tee-shirts sur les longs fils à linge pour qu'ils séchent au soleil. Leur témoignage me rappelait l'importance de l'apprentissage à savoir collaborer, à faire notre propre part. Bref, un rappel à la responsabilité.

2 - Fare il bucato

Vivere, durante dieci giorni, con e tra i bambini della scuola San Francesco è come andare a scuola ed imparare dalla loro vita, attraverso le molteplici attività quotidiane. Mi ricordo bene una mattina quando le bambine, insieme, facevano il bucato a mano. Dovevano lavare un centinaio di magliette gialle della scuola. Ai miei occhi, la loro collaborazione e il loro aiuto reciproco erano perfettamente coordinati. C'erano quelle che, con i secchi in mano, andavano a cercare l'acqua al rubinetto, altre che lavavano, altre ancora che sciacquavano ed infine quelle che stendevano le magliette sui lunghi figli perché asciughino al sole. La loro testimonianza mi ricordava l'importanza dell'apprendimento per sapere collaborare, a fare la nostra propria parte. In sintesi, un richiamo alla responsabilità.

Mois Missionnaire Extraordinaire

Solidaires



Octobre
2019

Solidali

Mese Missionario Straordinario

3 - Sacré Joseph !

Voici mon souvenir de l'école Saint François de l'atelier manuel de calques et de coloriage. Un après-midi, les enfants devaient choisir une image pour en faire un calque et le colorier. Ils étaient nombreux et tous prêts pour cette nouvelle activité. Joseph s'approche en me disant : « *je voudrais y participer aussi.* » « *Très bien* », lui dis-je ! Mais Joseph n'a aucun de ses deux bras pourtant il s'installe tranquillement sur une chaise et me demande de mettre l'image au sol, avec le calque. Puis avec le talon d'un pied il bloque les deux feuilles superposées, je lui mets un crayon de papier entre les doigts de son autre pied et là il commence son œuvre. J'étais à la fois émerveillé et extasié ; pour Joseph, par contre, tout était si normal et évident ! Au terme du premier calque, il me dit : « *j'aimerais bien en faire un deuxième !* » Puis, en voyant que les autres étaient en train de colorier, Joseph demande de remplacer le crayon par un crayon de couleur. Après avoir colorié le dessin, je lui dis de signer son chef-d'œuvre. Avec son pied, il met sa signature : Joseph Joakim. Et puis, avec le crayon, souligne bien son prénom et son nom ! Je me suis dit : « *Sacré Joseph !* » Son témoignage m'a fait comprendre qu'un manque suscite un autre talent.

3 - Formidabile Joseph!

Ecco il mio ricordo della scuola San Francesco durante l'attività manuale di ricalco e di disegni da colorare. Un pomeriggio, i bambini dovevano scegliere un'immagine per ricalcarla e poi colorarla. Erano numerosi e tutti pronti per questa nuova attività. Joseph si avvicina dicendomi: “*vorrei partecipare anch'io*”. “*Benissimo*”, gli rispondo! Ma Joseph non ha le braccia e tuttavia si siede tranquillamente su una sedia e mi chiede di mettere l'immagine per terra. Poi con il tallone di un piede blocca i due fogli sovrapposti, gli metto una matita tra le dita dell'altro piede e così comincia la sua opera. Ero stupito ed estasiato allo stesso tempo; per Joseph, invece, tutto era così normale ed evidente! Dopo aver fatto il primo ricalco, mi dice: “*vorrei farne un secondo!*” Poi, vedendo che gli altri stavano colorando, Joseph chiede di sostituire la matita con una matita a colori. Dopo avere colorato il disegno, gli chiedo di firmare il suo capolavoro. Col suo piede, mette la sua firma: Joseph Joakim. E poi, con la matita, sottolinea bene il suo nome e il suo cognome! Ed io, mi sono detto: “*Formidabile Joseph!*” La sua testimonianza mi ha fatto comprendere che una mancanza suscita un altro talento.

Mois Missionnaire Extraordinaire

Envoyés



Octobre
2019

Inviati

Mese Missionario Straordinario

4 - Le bidon jaune

Chez le peuple masaï, à Engaruka, petit village si enclavé et éloigné de la ville, mais aux grands espaces indescriptibles et magiques ! Nous y avons séjourné pendant dix jours, sous les tentes, près des troupeaux de chèvres, et surtout réveillés dès l'aube par le chant polyphonique des coqs made in Tanzanie ! J'ai beaucoup aimé regarder ce qu'il se passait, tout au long de la journée, autour de l'unique robinet d'eau à disposition de plusieurs familles. C'était un véritable défilé : les femmes, les jeunes et les enfants, depuis leurs maisons - y compris les tout-petits - portant chacun un récipient proportionné à sa taille, se retrouvaient près du robinet. Tout le monde faisait paisiblement la queue et, chacun à son tour, remplissait son récipient pour ramener de l'eau à la maison. À présent, je vois encore les enfants, tous joyeux, portant sur la tête un bidon jaune en forme de cylindre (de 5, 10 ou 15 litres). Une fois rempli d'eau, les petits ne mettent pas le bidon jaune sur la tête, car ils n'ont pas la force de le porter jusqu'à chez eux, mais devant leurs pieds. C'est ainsi que, comme lors d'un match de football, ils poussent de leurs pieds le bidon jaune qui roule sur le sable et avance tout doucement et sans trop d'efforts, jusqu'à la maison. On peut avoir l'impression que les enfants sont en train de jouer, en s'amusant avec le bidon... Eh non, il s'agit de l'initiation à l'apprentissage des responsabilités nécessaires à la vie de la famille. Combien de fois par jour font-ils cet aller/retour du robinet à la maison ? Leur témoignage m'a fait comprendre qu'on peut bien jouer tout en ramenant aussi de l'eau qui désaltérera les autres.

4 - Il bidone giallo

Alla scoperta del popolo masaï, ad Engaruka, piccolo villaggio così sperduto e lontano dalla città, ma ricco di grandi spazi indescrivibili e magici! Abbiamo soggiornato per dieci giorni, sotto le tende, vicino al gregge di capre, e soprattutto svegliati, all'alba, dal canto polifonico dei galli made in Tanzania! Ho apprezzato tanto osservare ciò che accadeva, durante la giornata, attorno all'unico rubinetto d'acqua a disposizione di molte famiglie. Era una vera e propria sfilata: le donne, le giovani e le ragazze, a partire dalle loro case - compresi i piccoli - portando un recipiente proporzionato secondo la taglia di ciascuno, si ritrovavano vicino al rubinetto. Tutti facevano la coda, pacificamente e, aspettando il proprio turno, riempivano il loro recipiente per riportare l'acqua a casa. Ancora adesso, vedo i bambini, tutti gioiosi, portando sulla testa un bidone giallo a forma di cilindro (di 5, 10 o 15 litri). Una volta riempito d'acqua, i piccoli non mettono più il bidone giallo sulla testa - perché non hanno la forza di portarlo fino a casa - ma davanti ai loro piedi. È così che, come durante una partita di calcio, spingono con i loro piedi il bidone giallo che rotola sulla sabbia e avanza dolcemente e senza troppi sforzi, fino a casa. Si può avere l'impressione che i bambini stiano giocando, divertendosi con il bidone... No, si tratta invece dell'iniziazione all'apprendimento delle responsabilità necessarie alla vita della famiglia. Quante volte al giorno fanno l'andata-ritorno da casa al rubinetto? La loro testimonianza mi ha fatto capire che si può anche giocare, portando allo stesso tempo l'acqua che disseterà gli altri.